



© www.croire-la-croix.com

■ 16^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

DIMANCHE 17 JUILLET 2022 – ANNÉE C

Église Saint Louis des Français, Lisbonne, Portugal

Dieu s'invite à notre table. Abraham et Sara reçoivent trois étrangers, signes d'une présence divine, et ils apprennent la bonne nouvelle de la naissance prochaine du fils de la promesse. Marthe et Marie accueillent Jésus : Marthe se dévoue au repas et Marie est la disciple parfaite, à l'écoute de Jésus.

Chant d'entrée : **Peuple de Dieu, marche joyeux, Alléluia ! Alléluia !**
Peuple de Dieu, marche joyeux, Car le Seigneur est avec toi.

K 180 – © Fleurus - Auvidis

1. Dieu t'a choisi parmi les peuples :
Pas un qu'il ait ainsi traité.
En redisant partout son œuvre,
Sois le témoin de sa bonté.
2. Dieu t'a formé dans sa Parole
Et t'a fait part de son dessein :
Annonce-le à tous les hommes
Pour qu'en son peuple, ils ne soient qu'un.
3. Dieu t'a nourri avec largesse
Quand tu errais aux lieux déserts :
Vois ton prochain dans la détresse,
Secours en lui ta propre chair.
4. Dieu t'a confié d'être lumière,
Ne t'enfouis pas sous le boisseau !
Christ est livré pour tous tes frères :
Brûle avec lui d'un feu nouveau.

Acte pénitentiel : Je confesse à Dieu tout-puissant...

Kyrie : Ky – ri – e e – le – i – son. Ky – ri – e e – le – i – son.
 Chris – te e – le – i – son. Chris – te e – le – i – son.
 Ky – ri – e e – le – i – son. Ky – ri – e e – le – i – son.

Messe III dite "de Lourdes", Kyrie
 AL23-23 – J.-P. Lécot-P. Décha
 © Bayard Presse Liturgie

Gloria : Gloria, gloria in excelsis Deo, Gloria, gloria in excelsis Deo !

Messe III dite "de Lourdes", Gloria
 AL 189, J.P. Lécot
 © P. Zech (Lethielleux)

Paix sur la terre aux hommes qu'il l'aime,
 Nous te louons, nous te bénissons, Nous t'adorons, Nous te glorifions,
 Nous te rendons grâce pour ton immense gloire.
 Seigneur Dieu, Roi du Ciel, Dieu le Père tout-puissant. **R/**

Seigneur, Fils unique Jésus-Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
 Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous,
 Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière,
 Toi qui es assis à la droite du Père, Prends pitié de nous ! **R/**

Car toi seul es Saint, Toi seul es Seigneur,
 Toi seul es le Très-Haut, Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit,
 dans la gloire de Dieu le Père. Amen. **R/**

Lecture du livre de la Genèse :

Gn 18, 1-10a
 « Mon seigneur, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur »

Psaume : **R/ Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?**
 (Ps 14, 1a)

Ps 14 (15), 2-3a, 3bc-4ab, 4d-5

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Colossiens :

Col 1, 24-28
 « Le mystère qui était caché depuis toujours mais qui maintenant a été manifesté »

Acclamation : **Alléluia Amen, Alléluia Amen ! Alléluia Amen, Alléluia Amen !**
Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen !

Heureux ceux qui ont entendu la Parole dans un cœur bon et généreux, qui la retiennent
 et portent du fruit par leur persévérance. **Alléluia.** (cf. Lc 8, 15)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc :

Lc 10, 38-42
 « Marthe le reçut. Marie a choisi la meilleure part »

Credo (Symbole des Apôtres) : Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre...

Prière Universelle : **R/.** Entends nos prières, entends nos voix. Entends nos prières monter vers toi.

Offertoire : Orgue...

Prière sur les offrandes :

- Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.
- **Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église.**

Sanctus :

**Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus !
Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus !**

Pleni sunt caeli et terra gloria tua.

Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

Messe III dite "de Lourdes", Sanctus

A 168, Jean-Paul Lécot

© P. Zech (Lethielleux)

Anamnèse :

Il est grand le mystère de la foi !

**Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus, nous proclamons ta résurrection
nous attendons ta venue dans la gloire. Amen.**

Notre Père : Notre Père, qui es aux cieux...

Agneau de Dieu :

**Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous.**

**Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous.**

Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde, donne-nous la paix.

Messe III dite "de Lourdes", Agnus

Paul Décha, AL 23-14

© Bayard Presse Liturgie

Communion :

Je suis venu pour la vie (Jn 6) – © GIA Publications Inc. (Chicago, USA)

Je suis venu pour la vie, je suis venu pour la vie, je suis venu pour la vie éternelle.

1. Je suis le pain vivant,
Qui me suit n'aura plus jamais faim,
Qui croit en moi n'a plus soif,
Celui qui me suit vient à la lumière.
2. Je suis venu du ciel,
Non pas pour faire ma volonté,
Quiconque croit dans le Fils,
Ressuscitera un jour dans la gloire.
3. Venez manger ce pain,
Venez boire la coupe du vin,
Qui mangera de ce pain,
Et boira ce vin, recevra la vie.
4. O Père, sois béni,
De cacher ce mystère aux puissants,
De révéler aux petits,
L'incroyable amour de ton cœur de Père.

Envoi :

**Christ aujourd'hui nous appelle,
Christ aujourd'hui nous envoie !
Vive le Seigneur qui nous aime,
Dieu nous donne sa joie,
Dieu nous donne sa joie !**

2. Ses chemins sont amour et vérité.
Le bon grain, Dieu lui-même l'a semé.
Vous serez ses témoins,
La parole va germer.

1. Ses chemins vous conduisent vers la vie.
Partez loin, l'aventure est infinie !
Vous serez ses témoins,
Vous qu'il nomme ses amis !
4. Ses chemins vous libèrent de la peur ;
Dieu soutient les disciples du Sauveur.
Vous serez ses témoins
sur les pas du Serviteur.

© Studio SM – T176



« Voici que je me tiens à la porte et je frappe, dit le Seigneur ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi » — Ap 3, 20



© www.croire-la-croix.com

■ 16^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

DIMANCHE 17 JUILLET 2022 – ANNÉE C

Église Saint Louis des Français, Lisbonne, Portugal

Dieu s'invite à notre table. Abraham et Sara reçoivent trois étrangers, signes d'une présence divine, et ils apprennent la bonne nouvelle de la naissance prochaine du fils de la promesse. Marthe et Marie accueillent Jésus : Marthe se dévoue au repas et Marie est la disciple parfaite, à l'écoute de Jésus.

Chant d'entrée : Peuple de Dieu, marche joyeux, Alléluia ! Alléluia !
Peuple de Dieu, marche joyeux, Car le Seigneur est avec toi.

K 180 – © Fleurus - Auvidis

- | | |
|---|---|
| <p>1. Dieu t'a choisi parmi les peuples :
Pas un qu'il ait ainsi traité.
En redisant partout son œuvre,
Sois le témoin de sa bonté.</p> <p>3. Dieu t'a nourri avec largesse
Quand tu errais aux lieux déserts :
Vois ton prochain dans la détresse,
Secours en lui ta propre chair.</p> | <p>2. Dieu t'a formé dans sa Parole
Et t'a fait part de son dessein :
Annonce-le à tous les hommes
Pour qu'en son peuple, ils ne soient qu'un.</p> <p>4. Dieu t'a confié d'être lumière,
Ne t'enfouis pas sous le boisseau !
Christ est livré pour tous tes frères :
Brûle avec lui d'un feu nouveau.</p> |
|---|---|

Acte pénitentiel : Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant vous, frères et sœurs, que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission ; **On se frappe la poitrine en disant :** oui, j'ai vraiment péché. **On continue :** c'est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi, frères et sœurs, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Kyrie : Ky – ri – e e – le – i – son. Ky – ri – e e – le – i – son.
Chris – te e – le – i – son. Chris – te e – le – i – son.
Ky – ri – e e – le – i – son. Ky – ri – e e – le – i – son.

Messe III dite "de Lourdes", Kyrie
AL23-23 – J.-P. Lécot-P. Décha
© Bayard Presse Liturgie

Gloria : Gloria, gloria in excelsis Deo, Gloria, gloria in excelsis Deo !

Messe III dite "de Lourdes", Gloria

Paix sur la terre aux hommes qu'il l'aime,
Nous te louons, nous te bénissons, Nous t'adorons, Nous te glorifions,
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire.
Seigneur Dieu, Roi du Ciel, Dieu le Père tout-puissant. **R/**

AL 189, J.P. Lécot

© P. Zech (Lethielleux)

Seigneur, Fils unique Jésus-Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous,
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière,
Toi qui es assis à la droite du Père, Prends pitié de nous ! **R/**

Car toi seul es Saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut, Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit,
dans la gloire de Dieu le Père. Amen. **R/**

Lecture du livre de la Genèse :

Gn 18, 1-10a

« Mon seigneur, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur »

En ces jours-là, aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre. Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur.

Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. » Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il dit : « Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. » Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient. Ils lui demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente. » Le voyageur reprit : « Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. »

■ Parole du Seigneur.

■ Nous rendons grâce à Dieu.

Psaume : **R/ Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?** Ps 14 (15), 2-3a, 3bc-4ab, 4d-5
(Ps 14, 1a)

Celui qui se conduit parfaitement,
qui agit avec justice
et dit la vérité selon son cœur.
Il met un frein à sa langue.

Il ne fait pas de tort à son frère
et n'outrage pas son prochain.
À ses yeux, le réprouvé est méprisable

mais il honore les fidèles du Seigneur.

Il ne reprend pas sa parole.
Il prête son argent sans intérêt,
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
Qui fait ainsi demeure inébranlable.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Colossiens : Col 1, 24-28

« Le mystère qui était caché depuis toujours mais qui maintenant a été manifesté »

Frères, maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église. De cette Église, je suis devenu ministre, et la mission que Dieu m'a confiée, c'est de mener à bien pour vous l'annonce de sa parole, le mystère qui était caché depuis toujours à toutes les générations, mais qui maintenant a été manifesté à ceux qu'il a sanctifiés. Car Dieu a bien voulu leur faire connaître en quoi consiste la gloire sans prix de ce mystère parmi toutes les nations : le Christ est parmi vous, lui, l'espérance de la gloire !

Ce Christ, nous l'annonçons : nous avertissons tout homme, nous instruisons chacun en toute sagesse, afin de l'amener à sa perfection dans le Christ.

■ Parole du Seigneur.

■ Nous rendons grâce à Dieu.

Acclamation : **Alléluia Amen, Alléluia Amen ! Alléluia Amen, Alléluia Amen !**
Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen !
Heureux ceux qui ont entendu la Parole dans un cœur bon et généreux, qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance. **Alléluia.** (cf. Lc 8, 15)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc : Lc 10, 38-42

« Marthe le reçut. Marie a choisi la meilleure part »

En ce temps-là, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

- Acclamons la Parole de Dieu.
- Louange à toi, Seigneur Jésus.

Credo (Symbole des Apôtres) : Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, **Aux mots qui suivent, tous s'inclinent : jusqu'à : «Vierge Marie»**. qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

Prière Universelle : **R/. Entends nos prières, entends nos voix. Entends nos prières monter vers toi.**

- Touchés par les gestes d'hospitalité d'Abraham envers des étrangers, nous confions à Dieu tout ce qui se passe dans nos sociétés humaines.
 - **Je vais chercher de quoi manger.** De très nombreux pays en Afrique et ailleurs sont inquiets de la pénurie de céréales causée par la guerre en Ukraine. Que la solidarité internationale s'organise pour que chacun puisse manger à sa faim. Prions le Seigneur. **R/.**
 - **Il met un frein à sa langue.** Que les baptisés profitent de leur temps de repos pour se laisser instruire par la parole de Dieu afin que, par leur parole habitée de ton Esprit, ils puissent adoucir la douleur de leurs semblables, contribuer à construire ensemble la paix. Prions le Seigneur. **R/.**
 - **De cette Eglise, je suis devenu ministre.** Avec St Paul, nous confions tous les prêtres au Seigneur, qu'ils méditent la parole de Dieu continuellement dans leur cœur et qu'ils servent le Corps du Christ avec tout leur cœur. Prions le Seigneur. **R/.**
 - **Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service.** Pendant ce temps estival, nous prions spécialement pour ceux qui se soucient de la précarité de leur travail, qu'ils puissent rencontrer les gens qui les aident à reprendre confiance en l'avenir ! Prions le Seigneur. **R/.**
- Seigneur, Dieu des travailleurs et des voyageurs, accorde toutes ces demandes que te formulent tes enfants en ce jour. Par le Christ, ton Fils notre Seigneur.
- Amen.

Offertoire : Orgue...

Prière sur les offrandes :

- Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.
- **Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église.**

Sanctus : Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus !
 Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus !
 Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
 Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

Messe III dite "de Lourdes", Sanctus
 A 168, Jean-Paul Lécot
 © P. Zech (Lethielleux)

Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !
 Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,
 nous proclamons ta résurrection
 nous attendons ta venue dans la gloire. Amen.

Notre Père : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal. Amen.

Agneau de Dieu : Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous.
Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous.
Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde, donne-nous la paix.

Messe III dite "de Lourdes", Agnus
Paul Décha, AL 23-14
© Bayard Presse Liturgie

Communion :

Je suis venu pour la vie (Jn 6) – © GIA Publications Inc. (Chicago, USA)

Je suis venu pour la vie, je suis venu pour la vie, je suis venu pour la vie éternelle.

1. Je suis le pain vivant,
Qui me suit n'aura plus jamais faim,
Qui croit en moi n'a plus soif,
Celui qui me suit vient à la lumière.
2. Je suis venu du ciel,
Non pas pour faire ma volonté,
Quiconque croit dans le Fils,
Ressuscitera un jour dans la gloire.
3. Venez manger ce pain,
Venez boire la coupe du vin,
Qui mangera de ce pain,
Et boira ce vin, recevra la vie.
4. O Père, sois béni,
De cacher ce mystère aux puissants,
De révéler aux petits,
L'incroyable amour de ton cœur de Père.

Bénédition finale, renvoi de l'assemblée :

- Le Seigneur soit avec vous.
- Et avec votre esprit.

- Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils + et le Saint-Esprit.
- Amen.

- Allez, dans la paix du Christ.
- Nous rendons grâce à Dieu.

Envoi :

© Studio SM – T176

Christ aujourd'hui nous appelle,
Christ aujourd'hui nous envoie !
Vive le Seigneur qui nous aime,
Dieu nous donne sa joie,
Dieu nous donne sa joie !

2. Ses chemins sont amour et vérité.
Le bon grain, Dieu lui-même l'a semé.
Vous serez ses témoins,
La parole va germer.

1. Ses chemins vous conduisent vers la vie.
Partez loin, l'aventure est infinie !
Vous serez ses témoins,
Vous qu'il nomme ses amis !
4. Ses chemins vous libèrent de la peur ;
Dieu soutient les disciples du Sauveur.
Vous serez ses témoins
sur les pas du Serviteur.



« Voici que je me tiens à la porte et je frappe, dit le Seigneur ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi » — Ap 3, 20

1 Au chêne de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. **2** Abraham leva les yeux, il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Aussitôt, il courut à leur rencontre, se prosterna jusqu'à terre et dit : **3** « Seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. **4** On va vous apporter un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. **5** Je vais chercher du pain et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur. ! » Ils répondirent : « C'est bien. Fais ce que tu as dit. » **6** Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il lui dit : « Prends vite trois grandes mesures de farine, pétris la pâte et fais des galettes. » **7** Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. **8** Il prit du fromage blanc, du lait, le veau qu'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient. **9** Ils lui demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente. » **10** Le voyageur reprit : « Je reviendrai chez toi dans un an, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. »

COMMENTAIRE - par Marie Noëlle Thabut.

Voilà donc la fameuse rencontre près du chêne de Mambré ; quelques mots, sur les acteurs d'abord, puis sur le lieu de cet événement qui est très célèbre en Israël. Mambré est un habitant du pays de Canaan qui, un jour, a offert l'hospitalité à Abraham dans son bois de chênes (près de l'actuelle ville d'Hébron). on sait que, pour les Cananéens, les chênes étaient des arbres sacrés ; Abraham, nouveau venu dans le pays, a installé son campement à plusieurs reprises sous leur ombre. C'est là donc qu'il devait vivre l'une des étapes les plus impressionnantes de sa longue aventure avec Dieu.

Son vrai nom était Abram ; il venait d'Ur en Chaldée, une région qu'on appelle aujourd'hui l'Irak. Sa profession : nomade, éleveur de troupeaux. Le monde dans lequel il vivait n'était pas païen, loin de là : chaque peuple, chaque clan avait sa religion, ses rites. Alors où est la différence ? Il n'est pas non plus le premier, ni le seul homme à qui Dieu ait adressé la parole : Adam, Caïn, Noé (pour prendre les livres bibliques dans l'ordre) ont aussi entendu la voix de Dieu. Alors pourquoi cette popularité d'Abraham, si souvent cité dans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et le Coran ? Parce que les croyants des trois religions juive, chrétienne et musulmane le reconnaissent pour leur ancêtre ; tout est là : il est celui que Dieu a choisi pour commencer avec lui la longue histoire de l'Alliance. On dit souvent que Dieu a choisi un peuple... Non, Dieu a d'abord choisi un homme, et un homme sans enfants de surcroît. Et c'est à cet homme privé d'avenir (à vues humaines tout au moins) que Dieu a fait une promesse inouïe : « Je ferai de toi une grande nation... En toi seront bénies toutes les familles de la terre. » (Gn 12, 2-3). A ce vieillard stérile, Dieu a dit « Compte les étoiles si tu le peux... Telle sera ta descendance. » Sur cette seule promesse, apparemment irréalisable, Abram a accepté de jouer toute sa vie « Abram eut foi dans le Seigneur et pour cela le Seigneur le considéra comme juste. » (Gn 15, 6). Son nouveau nom donné par Dieu lui-même dit à la face du monde sa vocation : « Abraham » signifie « père d'une multitude ». Abraham ne doute pas que Dieu honorera sa promesse mais il ne connaît que trop le fait qui lui oppose un obstacle majeur : lui et Sara sont stériles ! Ou, du moins, il peut le croire, puisqu'à soixante quinze et soixante cinq ans, ils sont sans enfant.

Alors il imagine des solutions : Dieu m'a promis une postérité, mais, après tout, mon serviteur est comme mon fils. « Seigneur Dieu, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfant, et l'héritier de ma maison, c'est Eliézer de Damas. » (Gn 15, 2). Mais Dieu refuse : « Ce n'est pas lui qui héritera de toi, mais celui qui sortira de tes entrailles héritera de toi. » (Gn 15, 4). Quelques années plus tard, quand Dieu repare de cette naissance, Abraham ne peut pas s'empêcher d'abord d'en rire (Gn 17, 17) ; puis il imagine une autre solution : ce pourrait être mon vrai fils, cette fois, Ismaël,

Em geral, temos a tentação de compartimentar as nossas actividades: Agora é para trabalhar, depois rezar, então descansar, a seguir ouvir, mais tarde falar etc. A este propósito eu tentava explicar aos alunos do Colégio Missionário que o Pe. Dehon, fundador do Instituto, procurava viver em constante presença de Deus, em união de vida, e por isso escrevera no seu Diário, quando seminarista em Roma:
– Todos os dias faço a via-sacra que é a minha recreação da tarde.

Um dos meus ouvintes, com uma certa malícia, perguntou-me:
– Isso quer dizer então que posso brincar enquanto rezo?
– Não, respondi de imediato. Quer dizer apenas que podes rezar enquanto brincas.

É esta a mensagem do acolhimento de Jesus por Marta e Maria em Betânia. O lema beneditino sintetiza perfeitamente este desafio: Ora et labora, isto é, reza e trabalha.

1. Faz da tua oração um trabalho, uma tarefa ou uma actividade – reza como alguém que trabalha.
2. Faz do teu trabalho uma oração – trabalha como alguém que reza.
3. Trabalha enquanto rezas e reza enquanto trabalhas.
4. A oração não dispensa a acção, nem a acção dispensa a oração.
5. Reza e trabalha – ocupa o teu dia com estas duas actividades.
6. Sê activo na contemplação e contemplativo na acção.
7. Sê Marta e Maria ao mesmo tempo.

Pe. José David Quintal Vieira, scj
davidvieira@netmadeira.com

ANO C 16º DOMINGO DO TEMPO COMUM Tema do 16º Domingo do Tempo Comum

As leituras deste domingo convidam-nos a reflectir o tema da hospitalidade e do acolhimento. Sugerem, sobretudo, que a existência cristã é o acolhimento de Deus e das suas propostas; e que a acção (ainda que em favor dos irmãos) tem de partir de um verdadeiro encontro com Jesus e da escuta da Palavra de Jesus. É isso que permite encontrar o sentido da nossa acção e da nossa missão.

A primeira leitura propõe-nos a figura patriarcal de Abraão. Nessa figura apresenta-se o modelo do homem que está atento a quem passa, que partilha tudo o que tem com o irmão que se atravessa no seu caminho e que encontra no hóspede que entra na sua tenda a figura do próprio Deus. Sugere-se, em consequência, que Deus não pode deixar de recompensar quem assim procede.

No Evangelho, apresenta-se um outro quadro de hospitalidade e de acolhimento de Deus. Mas sugere-se que, para o cristão, acolher Deus na sua casa não é tanto embarcar num activismo desenfreado, mas sentar-se aos pés de Jesus, escutar as propostas que, n'Ele, o Pai nos faz e acolher a sua Palavra.

A segunda leitura apresenta-nos a figura de um apóstolo (Paulo), para quem Cristo, as suas palavras e as suas propostas são a referência fundamental, o universo à volta do qual se constrói toda a vida. Para Paulo, o que é necessário é "acolher Cristo" e construir toda a vida à volta dos seus valores. É isso que é preponderante na experiência cristã.

LEITURA I – Gen 18,1-10a Leitura do Livro do Génesis

Naqueles dias,
o Senhor apareceu a Abraão junto do carvalho de Mambré.
Abraão estava sentado à entrada da sua tenda,

celui que j'ai eu de mon union (autorisée par Sara) avec Agar : « Un enfant naîtrait-il à un homme de cent ans ? Sara, avec ses quatre-vingt-dix ans pourrait-elle enfanter ?... Puisse Ismaël vivre en ta présence ! » Cette fois encore Dieu refuse : « Mais non ! Ta femme Sara va t'enfanter un fils et tu lui donneras le nom d'Isaac. » (Gn 17, 19). La Promesse est la Promesse.

Le texte que nous lisons ce dimanche suppose toute cette histoire d'Alliance déjà longue (vingt-cinq ans, si l'on en croit la Bible). L'épisode, il faudrait dire l'événement, vu l'importance qu'on lui a reconnue par la suite, se passe près du chêne de Mambré. Trois hommes lui apparurent et lui demandèrent l'hospitalité : arrêtons-nous là. Contrairement aux apparences, l'importance de ce texte n'est pas cette hospitalité si généreusement offerte par Abraham ! Rien de plus banal, à cette époque-là, dans cette civilisation-là, même si c'est exemplaire !

Le message de l'auteur de ce texte, ce qui suscite son admiration, et du coup l'envie de l'écrire pour le léguer aux générations futures est bien plus haut ! L'inouï vient de se produire : pour la première fois de l'histoire de l'humanité, Dieu en personne s'est invité chez un homme ! Car il ne fait de doute pour personne que les trois illustres visiteurs symbolisent Dieu ; la lecture de ce texte est pour nous un peu difficile, car on ne comprend pas très bien s'il y a un ou plusieurs visiteurs : « Abraham leva les yeux, il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui... il dit : Seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux... On va vous apporter un peu d'eau, vous vous laverez les pieds... vous reprendrez des forces... Ils lui demandèrent : Où est Sara, ta femme ? Le voyageur reprit : Je reviendrai chez toi dans un an... » En fait, cet événement s'est raconté de génération en génération dans des lieux différents et donc inévitablement avec des expressions différentes. Notre auteur, lui, écrit donc longtemps après les faits sur la base de plusieurs récits d'origines diverses. De tous ces récits, il ne fait qu'un seul, en harmonisant au mieux les formulations. Comme il veut éviter toute apparence de polythéisme, il prend bien soin de rappeler à plusieurs reprises que Dieu est unique. N'y cherchons donc pas trop vite une représentation de la Trinité ; l'auteur de ce texte ne pouvait la concevoir encore ; ce qui est sûr, c'est que Abraham a reconnu sans hésiter, dans ces trois visiteurs, la présence divine.

Dieu, donc, puisque c'est lui, à n'en pas douter, Dieu s'est invité chez Abraham, et pour lui dire quoi ? Pour lui confirmer le projet inespéré qu'il formait pour lui : l'an prochain, à pareille époque, Sara, la vieille Sara, aura un fils, et de ce fils naîtra un peuple qui sera l'instrument des bienfaits de Dieu : « Je reviendrai chez toi dans un an, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. » Le lieu résonne encore du rire de Sara qui avait écouté aux portes : ils étaient si vieux tous les deux ! La réponse a fusé, que nous ne devrions jamais oublier : « Y a-t-il une chose trop prodigieuse pour le Seigneur ? » (Gn 18, 14). Et l'impossible, à vues humaines, s'est produit : Isaac est né, premier maillon de la descendance promise, innombrable comme les étoiles dans le ciel, comme les grains de poussière de la terre.

Complément

La lettre aux Hébreux a cette phrase superbe : « N'oubliez pas l'hospitalité, car, grâce à elle, certains, sans le savoir, ont accueilli des anges. » (He 13, 2).

PSAUME 14 (15), 1a. 2. 3bc. 4ab.5

(Nous avons néanmoins copié le psaume en entier)

1 Qui entrera dans ta maison, Seigneur ?

Qui habitera ta sainte montagne ?

2 Celui qui se conduit parfaitement,

qui agit avec justice

et dit la vérité selon son cœur.

3 Il met un frein à sa langue,

ne fait pas de tort à son frère

et n'outrage pas son prochain.

4 A ses yeux le réprouvé est méprisable

mais il honore les fidèles du Seigneur.

no maior calor do dia.

Ergueu os olhos e viu três homens de pé diante dele.

Logo que os viu, deixou a entrada da tenda

e correu ao seu encontro;

prostrou-se por terra e disse:

«Meu Senhor, se agradei aos vossos olhos,

não passeis adiante sem parar em casa do vosso servo.

Mandarei vir água, para que possais lavar os pés

e descansar debaixo desta árvore.

Vou buscar um bocado de pão, para restaurardes as forças

antes de continuardes o vosso caminho,

pois não foi em vão que passastes diante da casa do vosso servo».

Eles responderam: «Faz como disseste».

Abraão apressou-se a ir à tenda onde estava Sara e disse-lhe:

«Toma depressa três medidas de flor da farinha,

amassa-a e coze uns pães no borralho».

Abraão correu ao rebanho e escolheu um vitelo tenro e bom

e entregou-o a um servo que se apressou a prepará-lo.

Trouxe manteiga e leite e o vitelo já pronto

e colocou-o diante deles;

e, enquanto comiam, ficou de pé junto deles debaixo da árvore.

Depois eles disseram-lhe:

«Onde está Sara, tua esposa?».

Abraão respondeu: «Está ali na tenda».

E um deles disse:

«Passarei novamente pela tua casa daqui a um ano

e então Sara tua esposa terá um filho».

AMBIENTE

Os capítulos 12-36 do Livro do Génesis são um conjunto de textos sem grande unidade e sem carácter de documento histórico ou de reportagem jornalística de acontecimentos. Fundamentalmente, estamos diante de uma mistura de "mitos de origem" (que narravam a chegada de um "fundador" a um determinado local e a tomada de posse daquela terra), de "lendas culturais" (que relatavam como um deus qualquer apareceu em determinado local a um desses "fundadores" e como esse lugar se tornou um local de culto) e de relatos onde se expressa a realidade da vida nómada durante o segundo milénio antes de Cristo.

Na origem do texto que hoje nos é proposto como primeira leitura está, provavelmente, uma antiga "lenda cultural" que narrava como três figuras divinas tinham aparecido a um cananeu anónimo junto do carvalho sagrado de Mambré (perto de Hebron), como esse cananeu os tinha acolhido na sua tenda e como tinha sido recompensado com um filho pelos deuses (Mambré é um famoso santuário cananeu, já no terceiro milénio a.C., muito antes de Abraão aí ter chegado). Mais tarde, quando Abraão se estabeleceu nesse lugar, a antiga lenda cananaica foi-lhe aplicada e ele passou a ser o herói desse encontro com as figuras divinas. No séc. X a.C. (reinado de Salomão), os autores jahwistas recuperaram essa velha lenda para apresentar a sua catequese.

MENSAGEM

Qual é, então, a proposta catequética que os autores jahwistas querem fazer passar, servindo-se dessa velha "lenda cultural"?

No estado actual do texto, a personagem central é Abraão. É esta figura que os catequistas jahwistas vão apresentar aos israelitas da época de Salomão, como um modelo de vida e de fé.

O texto apresenta-nos Abraão "sentado à entrada da sua tenda, na hora de maior calor do dia" (vers. 1). De repente, aparecem três homens diante de Abraão (vers. 2). Abraão convida-os a entrar; não se limita a trazer-lhes água para lavar os pés, mas improvisa um banquete com pão recentemente cozido, com um vitelo "tenro e bom" do rebanho, com manteiga e leite; depois, fica de pé junto deles, na atitude do

S'il a juré à ses dépens,
il ne reprend pas sa parole.

5 Il prête son argent sans intérêt,
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
Qui fait ainsi demeure inébranlable.

COMMENTAIRE - par Marie Noëlle Thabut.

Nous avons eu l'occasion de noter, souvent, que les psaumes ont tous été composés dans le but d'accompagner une action liturgique, au cours des pèlerinages et des fêtes au Temple de Jérusalem. Le psautier pourrait être comparé aux livres de chants qui nous accueillent aux portes de nos églises, comportant des chants prévus pour toute sorte de célébrations ; ici le pèlerin arrive aux portes du Temple et pose la question : suis-je digne d'entrer ? Bien sûr, il connaît d'avance la réponse : « Soyez saints parce que je suis Saint » disait le livre du Lévitique (19, 2). Ce psaume ne fait qu'en tirer les conséquences : à celui qui désire entrer dans le Temple (la « maison » de Dieu), il rappelle les exigences d'une conduite digne du Dieu saint. « Qui entrera dans ta maison, Seigneur ? Qui habitera ta sainte montagne ? » La réponse est simple : « Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et dit la vérité selon son cœur. » Les autres versets ne font que la détailler : être juste, être vrai, ne faire de tort à personne. Tout compte fait, cela ressemble à s'y méprendre au Décalogue : « Tu ne commettras pas de meurtre, Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de rapt, Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain, Tu n'auras pas de visée sur la maison de ton prochain... » (Ex 20). Et quand Ezéchiel trace le portrait-robot de l'homme juste, il dit exactement la même chose : « il accomplit le droit et la justice ; il ne mange pas sur les montagnes (les banquets en l'honneur des idoles) ; il ne lève pas les yeux vers les idoles de la maison d'Israël (c'est encore l'idolâtrie qui est visée ici) ; il ne déshonore pas la femme de son prochain... il n'exploite personne ; il rend le gage reçu pour dette ; il ne commet pas de rapines ; il donne son pain à l'affamé ; il couvre d'un vêtement celui qui est nu ; il ne prête pas à intérêt ; il ne prélève pas d'usure ; il détourne sa main de l'injustice ; il rend un jugement vrai entre les hommes ; il chemine selon mes lois ; il observe mes coutumes, agissant d'après la vérité : c'est un juste ; certainement, il vivra - oracle du Seigneur Dieu. » (Ez 18, 5-9).

Michée reproduit, quant à lui, exactement la question de notre psaume : « Avec quoi me présenter devant le Seigneur, m'incliner devant le Dieu de là-haut ? Me présenterai-je devant lui avec des holocaustes ? Avec des veaux d'un an ? Le Seigneur voudra-t-il des milliers de béliers ? Des quantités de torrents d'huile ? Donnerai-je mon premier-né pour prix de ma révolte ? Et l'enfant de ma chair pour mon propre péché ? On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien, ce que le Seigneur exige de toi : rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité et t'appliquer à marcher avec ton Dieu. » (Mi 6, 6-8). Et Isaïe, son contemporain, n'est pas en reste : « (Qui d'entre nous pourra tenir ?) Celui qui se conduit selon la justice, qui parle sans détour, qui refuse un profit obtenu par la violence, qui secoue les mains pour ne pas accepter un présent, qui se bouche les oreilles pour ne pas écouter les paroles homicides, qui ferme les yeux pour ne pas regarder ce qui est mal. Celui-là résidera sur les hauteurs, les rochers fortifiés seront son refuge, le pain lui sera fourni, l'eau lui sera assurée. » (Is 33, 15-16). Un peu plus tard, Zacharie aura encore besoin de le répéter : « Voici les préceptes que vous observerez : dites-vous la vérité l'un à l'autre ; dans vos tribunaux prononcez des jugements véridiques qui rétablissent la paix ; ne préméditez pas de faire du mal l'un à l'autre ; n'aimez pas le faux serment, car toutes ces choses, je les déteste - oracle du Seigneur. » (Za 8, 16-17).

C'est à la fois très classique et malheureusement toujours à reprendre. En attendant que celui-là seul qui en est capable change nos cœurs de pierre en cœurs de chair, comme dit Ezéchiel. Ceci nous amène à relire ce psaume en l'appliquant à Jésus-Christ : les évangiles le décrivent comme le « doux et humble de cœur » (Mt 11, 29), attentif aux exclus : les lépreux (Mc 1), la femme adultère (Jn 8), et combien de malades et de possédés, juifs ou païens ; et complètement étranger aux idées de profit, lui qui n'avait pas une pierre pour reposer sa tête.

servo sempre vigilante para que nada falte aos convidados (vers. 3-8): é a lendária hospitalidade nómada no seu melhor. Abraão é, assim, apresentado, como o modelo do homem íntegro, humano, bondoso, misericordioso, atento a quem passa e disposto a repartir com ele, de forma gratuita, aquilo que tem de melhor.

Terminada a refeição, é anunciada a Abraão a próxima realização dos seus anseios mais profundos: a chegada de um filho, o herdeiro da sua casa, o continuador da sua descendência (vers. 9-10). Aparentemente, o dom do filho é a resposta de Deus à acção de Abraão: o catequista jahwista pretende dizer que Deus não deixa passar em claro, mas recompensa uma tal atitude de bondade, de gratuidade, de amor.

O texto apresenta, complementarmente, a atitude do verdadeiro crente face a Deus. Ao longo do relato – sem que fique expresso se Abraão tem ou não consciência de que está diante de Deus – transparece a serena submissão, o respeito, a confiança total (num desenvolvimento que, contudo, não aparece na leitura que nos é proposta, Sara ri diante da "promessa"; mas Abraão conserva-se em silêncio digno, sem manifestar qualquer dúvida – vers. 10b-15); tais são as atitudes que o crente israelita é convidado a assumir diante desse Deus que vem ao encontro do homem.

Atente-se, também, na sugestiva imagem de um Deus que irrompe repentinamente na vida do homem, que aceita entrar na sua tenda e sentar-se à sua mesa, constituindo-se em comunidade com ele. Por detrás desta imagem, está o significado do comer em conjunto: criar comunhão, estabelecer laços de família, partilhar vida. O jahwista apresenta, assim, um Deus dialogante, que quer estabelecer laços familiares com o homem e estabelecer com ele uma história de amor e de comunhão.

O catequista jahwista aproveitou a velha "lenda cultural" e a figura inspirativa de Abraão para apresentar aos homens do seu tempo o modelo do crente: ele é aquele a quem Deus vem visitar, que o acolhe na sua casa e na sua vida de forma exemplar, que coloca tudo o que possui nas mãos de Deus e que manifesta, com o seu comportamento, a sua bondade, a sua humanidade, a sua confiança e a sua fé; ele é aquele que partilha o que tem com quem passa e cumpre em grau extremo o sagrado dever da hospitalidade. A realização dos anseios mais profundos do homem é a recompensa de Deus para quem age como Abraão.

ACTUALIZAÇÃO

Na reflexão, ter em conta os seguintes elementos:

- Cada vez mais, o sagrado sacramento da hospitalidade está em crise, pelo menos na nossa civilização ocidental. O egoísmo, o fechamento, o "salve-se quem puder", o "cada um que se meta na sua vida"... parecem marcar cada vez mais a nossa realidade. No entanto, são cada vez mais as pessoas perdidas, não acolhidas, que têm por tecto os buracos das nossas cidades... De África, do Leste da Europa, da Ásia, da América Latina, chegam todos os dias à fronteira da "fortaleza Europa" bandos de deserdados, que procuram conquistar, com sangue, suor e lágrimas, o direito a uma vida minimamente humana. Que fazer por eles? Como os acolhemos: com indiferença e agressividade, ou com a atitude humana e misericordiosa de Abraão? Temos consciência de que, em cada irmão deserdado, é Deus que vem ao nosso encontro?

- É com atenção, com bondade, com respeito, que as pessoas são acolhidas na nossa família, na nossa comunidade cristã, nas nossas repartições públicas, nas urgências dos nossos hospitais, nas recepções das nossas igrejas, nas portarias das nossas comunidades religiosas?

- A atitude de Abraão face a Deus é, também, questionante, numa época em que muita gente vê em Deus um concorrente

Celui surtout qui nous invite à relire avec lui le verset 3 en lui donnant une tout autre dimension : « Il met un frein à sa langue, ne fait pas de tort à son frère et n'outrage pas son prochain. » Avec Jésus-Christ, désormais, nous savons que le cercle de nos « prochains » peut s'étendre à l'infini : c'est tout l'enjeu de la parabole du Bon Samaritain par exemple.

Reste un verset un peu gênant : car on peut se demander si le verset 4 ne fait pas tache au milieu de tous ces beaux sentiments : »A ses yeux le réprouvé est méprisable « : il faut probablement y lire une résolution de fidélité : « le réprouvé », c'est l'infidèle, l'idolâtre : le pèlerin rejette toute forme d'idolâtrie ; manière de dire à Dieu « je partage ta cause, ce qui prouve ma bonne foi ». Une preuve de plus que la fidélité au Dieu unique a été un combat de tous les instants.

DEUXIEME LECTURE - Colossiens 1, 24-28

Frères, **24** je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous, car ce qu'il reste à souffrir des épreuves du Christ, je l'accomplis dans ma propre chair, pour son corps qui est l'Eglise. **25** De cette Eglise je suis devenu ministre, et la charge que Dieu m'a confiée, c'est d'accomplir pour vous sa parole, **26** le mystère qui était caché depuis toujours à toutes les générations, mais qui maintenant a été manifesté aux membres de son peuple saint. **27** Car Dieu a bien voulu leur faire connaître en quoi consiste, au milieu des nations païennes, la gloire sans prix de ce mystère : le Christ est au milieu de vous, lui, l'espérance de la gloire ! **28** Ce Christ, nous l'annonçons : nous avertissons tout homme, nous instruisons tout homme avec sagesse afin d'amener tout homme à sa perfection dans le Christ.

COMMENTAIRE - par Marie Noëlle Thabut.

« Ce qu'il reste à souffrir des épreuves du Christ, je l'accomplis dans ma propre chair » : comment entendre cette phrase ? Resterait-il donc des souffrances à subir par le Christ ou par nous, pour faire bonne mesure, en quelque sorte ? Apparemment, oui, il reste des souffrances à subir, puisque Paul le dit, mais ce n'est pas « pour faire bonne mesure ». Ce qui reste à souffrir, ce sont les difficultés, les oppositions, voire les persécutions que rencontre toute entreprise d'évangélisation. Jésus l'a dit clairement à plusieurs reprises, avant et après sa propre passion et sa résurrection ; à ses apôtres, il avait dit : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit mis à mort et que, le troisième jour, il ressuscite. » (Lc 9, 22) ; et après sa résurrection, il l'expliqua aux disciples d'Emmaüs : « Ne fallait-il pas que le Christ souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? » (Lc 24, 26). Et ce qui fut le sort du maître sera celui de ses disciples ; là encore, il les a bien prévenus : « Tout cela sera le commencement des douleurs de l'enfantement. Alors on vous livrera à la détresse, on vous tuera, vous serez haïs de tous les païens à cause de mon nom ; et alors un grand nombre succomberont ; ils se livreront les uns les autres, ils se haïront entre eux... Cette bonne nouvelle du Royaume sera proclamée dans le monde entier ; tous les païens auront là un témoignage. » (Mt 24, 8-14) ; « On vous livrera aux tribunaux et aux synagogues, vous serez roués de coups, vous comparâtes devant des gouverneurs et des rois à cause de moi : ils auront là un témoignage. Car il faut d'abord que l'évangile soit proclamé à toutes les nations. » (Mc 13, 9-10). Nous voilà prévenus : tant que la tâche n'est pas terminée, il faudra encore se donner de la peine et traverser bien des difficultés, voire des persécutions. Cela bien concrètement, dans notre propre chair. Il n'est évidemment pas question d'imaginer que cela résulterait d'un décret de Dieu, avide de voir souffrir ses enfants, et comptable de leurs larmes ; une telle supposition défigure le Dieu de tendresse et de pitié que Moïse lui-même avait déjà découvert. La réponse tient en deux points : premièrement, pour l'oeuvre d'évangélisation, Dieu a besoin de collaborateurs ; il n'agit pas sans nous ; deuxièmement, le monde refuse d'entendre la Parole, pour ne pas avoir à changer de conduite ; alors il s'oppose de toutes ses forces à la propagation de la Bonne Nouvelle. Cela peut aller jusqu'à persécuter et supprimer les témoins gênants de

ou un rival du homme... Abraão é o crente que acolhe Deus na sua vida, que aceita viver em comunhão com Ele, que aceita pôr tudo o que tem nas mãos de Deus e que se coloca diante de Deus numa atitude de respeito, de submissão, de total confiança. Qual é a atitude que marca, dia a dia, a nossa relação com Deus?

SALMO RESPONSORIAL – Salmo 14 (15)

Refrão 1: Quem habitará, Senhor, no vosso santuário?

Refrão 2: Ensinaí-nos, Senhor: quem habitará em vossa casa?

O que vive sem mancha e pratica a justiça e diz a verdade que tem no seu coração e guarda a sua língua da calúnia.

O que não faz mal ao seu próximo, nem ultraja o seu semelhante, o que tem por desprezível o ímpio, mas estima os que temem o Senhor.

O que não falta ao juramento mesmo em seu prejuízo e não empresta dinheiro com usura, nem aceita presentes para condenar o inocente. Quem assim proceder jamais será abalado.

LEITURA II – Col 1,24-28

Leitura da Epístola do apóstolo São Paulo aos Colossenses

Irmãos:

Agora alegre-me com os sofrimentos que suporto por vós e completo na minha carne o que falta à paixão de Cristo, em benefício do seu corpo que é a Igreja.

Dela me tornei ministro,

em virtude do cargo que Deus me confiou a vosso respeito, isto é, anunciar em plenitude a palavra de Deus, o mistério que ficou oculto ao longo dos séculos e que foi agora manifestado aos seus santos.

Deus quis dar-lhes a conhecer

as riquezas e a glória deste mistério entre os gentios:

Cristo no meio de vós, esperança da glória.

E nós O anunciamos, advertindo todos os homens

e instruindo-os em toda a sabedoria,

a fim de os apresentarmos todos perfeitos em Cristo.

AMBIENTE

Continuamos com a leitura dessa Carta aos Colossenses que já vimos no passado domingo. Recordemos que é uma carta escrita por Paulo da prisão (em Roma), convidando os habitantes da cidade de Colossos (Ásia Menor) a não darem ouvidos a esses doutores para quem a fé em Cristo devia ser complementada com o culto dos anjos, com rituais legalistas, com práticas ascéticas rigoristas e com a observância de certas festas... Para Paulo, o único necessário é Cristo: a sua vida, o seu testemunho, a sua cruz (o dom da vida por amor) e a sua ressurreição. Estamos por volta dos anos 61/63.

O texto que nos é proposto inicia a parte polémica da carta. Nele, Paulo apresenta o seu próprio exemplo, para que ele sirva de estímulo aos Colossenses.

MENSAGEM

Qual é, então, o exemplo que o apóstolo quer propor aos cristãos de Colossos? É um exemplo de alguém que, a partir da sua conversão, se alheou de tudo o resto, fez de Cristo a referência fundamental e se preocupou apenas em pôr a sua vida ao serviço de Cristo.

Ao longo do seu caminho de missionário, Paulo sofreu muito para levar a proposta de salvação a todos os homens, sem exceção (cf. 2 Cor 11,23-29). Inclusive, no momento em que escreve, Paulo está prisioneiro por causa do anúncio do Evangelho. No entanto, o apóstolo sente-se feliz pois sabe que esses sofrimentos não foram em vão, mas deram frutos e

la Parole. C'est exactement ce que vit Paul, emprisonné pour avoir trop parlé de Jésus de Nazareth¹. Et dans ses lettres aux jeunes communautés chrétiennes, il encourage à plusieurs reprises ses interlocuteurs à accepter à leur tour la persécution inévitable : « Que personne ne soit ébranlé au milieu des épreuves présentes, car vous savez bien que nous y sommes destinés. » (1 Thes 3, 3). Et Pierre en fait autant « Résistez, fermes dans la foi, sachant que les mêmes souffrances sont réservées à vos frères dans le monde. » (1 P 5, 9-10).

Il n'est donc pas question de baisser les bras : « Ce Christ, nous l'annonçons, dit Paul, (sous-entendu, envers et contre tout), nous avertissons tout homme, nous instruisons tout homme avec sagesse afin d'amener tout homme à sa perfection dans le Christ. » Celui-ci a commencé, il nous reste à achever l'œuvre d'annonce. C'est bien ainsi que, dans la lettre aux Romains, Paul envisage son ministère : « La grâce que Dieu m'a donnée est d'être un officiant de Jésus-Christ auprès des païens, consacré au ministère de l'Évangile de Dieu, afin que les païens deviennent une offrande qui, sanctifiée par l'Esprit Saint, soit agréable à Dieu. » (Rm 15, 15-16).

Ainsi grandit peu à peu l'Église, corps du Christ ; par rapport à la première lettre aux Corinthiens (1 Co 12), la vision de Paul s'est encore élargie : là, Paul employait déjà l'image du corps, mais pour parler de l'articulation des membres entre eux, dans chaque Église locale ; ici, il envisage l'Église universelle, grand corps, dont le Christ est la tête. Elle est cette part de l'humanité qui reconnaît la primauté du Christ sur tout le cosmos dont parlait l'hymne des versets précédents : « Le Christ est l'image du Dieu invisible, le premier-né par rapport à toute créature, car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles et les puissances invisibles : tout est créé par lui et pour lui. Il est avant tous les êtres, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, c'est-à-dire de l'Église. » (Col 1, 15-18²).

Ce mystère du projet de Dieu a été révélé aux chrétiens, il est leur source intarissable de joie et d'espérance : « Le Christ est au milieu de vous, lui, l'espérance de la gloire ! » Et c'est l'émerveillement de cette présence du Christ au milieu d'eux qui transforme les croyants en témoins. Dans la deuxième lettre aux Corinthiens, Paul peut dire : « De même que les souffrances du Christ abondent pour nous, de même, par le Christ, abonde aussi notre consolation. » (2 Co 1, 5). Et dans la lettre aux Philippiens : « Dieu vous a fait la grâce à l'égard du Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui. » (Phi 1, 29). Ici, il avait commencé par affirmer : « Je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous, car ce qu'il reste à souffrir des épreuves du Christ, je l'accomplis dans ma propre chair, pour son corps qui est l'Église. »

EVANGILE - Luc 10, 38-42

38 Alors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village. Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison. **39** Elle avait une soeur, nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. **40** Marthe était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma soeur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider. » **41** Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. **42** Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée. »

COMMENTAIRE - par Marie Noëlle Thabut.

« Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu et le reste vous sera donné par surcroît. » La formule est de Matthieu (Mt 6, 33) ; elle est peut-être le meilleur commentaire de la leçon de Jésus dans la maison de Marthe et Marie. « Jésus était en route avec ses disciples », dit Luc, et l'on sait que ce long voyage est l'occasion pour lui de donner de multiples consignes à ses

levaram muita gente a descobrir Jesus Cristo e a sua proposta de libertação.

Mais ainda: os sofrimentos de Paulo completam "o que falta à paixão de Cristo, em favor do seu corpo que é a Igreja". Que significa isto? Para uns, Paulo refere-se à união da Igreja/corpo com o Cristo/cabeça: uma vez que a cabeça (Cristo) sofreu, os membros devem sofrer também para partilhar a sorte que a cabeça suportou. Esta explicação põe em relevo a união dos cristãos com Cristo e dos cristãos entre si.

Para outros, Paulo refere-se à acção redentora de Jesus: para Jesus, a redenção significou a cruz e o dom da vida; se os apóstolos aceitam ser testemunhas da redenção, isso implica, também para eles, o dom da vida (que passa pela perseguição e pelo sofrimento). Esta explicação põe em relevo a unidade do ministério de Cristo e dos apóstolos e a necessidade do testemunho apostólico. Esta explicação – que aparece já nos Padres Gregos – é a que está mais de acordo com o contexto.

De resto, Paulo tem consciência de que foi chamado por Cristo a anunciar o "mistério" ("mystērion" – vers. 26). Esta palavra (que a "Lumen Gentium" retomará para definir a Igreja e a sua missão no mundo – cf. LG 1) designa, em Paulo, o plano salvador de Deus, escondido aos homens durante séculos, revelado plenamente na vida, na acção e nas palavras de Jesus Cristo e continuado pelos discípulos de Jesus (Igreja) na história. O esforço de Paulo (e dos cristãos em geral) deve ir no sentido de continuar a apresentação desse projecto de salvação/libertação que traz a vida em plenitude aos homens de toda a terra.

Paulo convida, pois, os Colossenses a construir a sua vida à volta de Jesus e do seu projecto (mesmo que isso implique sofrimento e perseguição); com o seu exemplo, Paulo estimula-os a uma comunhão cada vez mais perfeita com Cristo, pois é em Cristo (e não nos anjos, ou nas práticas legalistas, ou nas práticas ascéticas) que os crentes encontrarão a salvação e a vida em plenitude.

ACTUALIZAÇÃO

A reflexão deste texto pode abordar as seguintes questões:

- Paulo é, para os crentes, uma das figuras mais questionantes da história do cristianismo. É o cristão de "vistas largas", que não se deixa amarrar pelas coisas secundárias, mas sabe discernir o essencial e lutar por aquilo que é importante... Mas, sobretudo, é o exemplo do apóstolo por excelência, do apóstolo para quem Cristo é tudo e que põe cada batida do seu coração ao serviço do Evangelho e da libertação dos homens. É com o mesmo empenho de Paulo que eu "agarro" a missão que Cristo me confiou? Como é que a nossa comunidade trata e considera esses irmãos que, tantas vezes escondidos atrás da sua simplicidade e humildade, dão a vida à causa do Evangelho e da libertação dos outros?

- A centralidade que Cristo assume na experiência religiosa de Paulo leva-o à conclusão de que Cristo basta e que tudo o resto assume um valor relativo (quando não serve, até, para "desviar" os crentes do essencial). Que valor ocupa Cristo na minha experiência de fé? Ele é a prioridade fundamental, ou há outras imagens ou ritos que chegam a ocupar o lugar central que só pode pertencer a Cristo?

ALELUIA – cf. Lc 8,15

Aleluia. Aleluia.

Felizes os que recebem a palavra de Deus de coração sincero e generoso e produzem fruto pela perseverança.

¹ Tradicionalmente, (c'est-à-dire on a longtemps pensé que) la lettre aux Colossiens fait partie des lettres dites « de la captivité » (de Paul à Césarée). Si elle n'est pas de la main de Paul, l'auteur fait ici référence à cet épisode de la vie de Paul.

² Si la lettre aux Colossiens est d'un disciple de Paul, on comprend d'autant mieux (et on admire) ce développement, cette maturation de la théologie dans la fidélité au grand apôtre.

discípulos ; depuis la fin du chapitre 9, Jésus, commençant la montée vers Jérusalem, s'est uniquement préoccupé de leur donner des points de repère pour les aider à rester fidèles à leur vocation merveilleuse et exigeante de suivre le Seigneur. Entre autres, il leur a recommandé d'accepter l'hospitalité (Lc 9, 4 ; 10, 5-9) ; c'est exactement ce qu'il fait lui-même ici : on peut donc penser qu'il accepte avec gratitude l'hospitalité de Marthe.

Ce récit, propre à Luc, suit immédiatement la parabole du Bon Samaritain : il n'y a certainement pas contradiction entre les deux ; et, en particulier, gardons-nous de critiquer Marthe, l'active, par rapport à Marie, la contemplative. Le centre d'intérêt de l'évangéliste est plutôt, semble-t-il, la relation des disciples au Seigneur. Cela ressort du contexte (voir plus haut) et de la répétition du mot « Seigneur » qui revient trois fois : « Marie se tenait assise aux pieds du Seigneur »... Marthe dit : « Seigneur, cela ne te fait rien ?... » « Le Seigneur lui répondit ». L'emploi de ce mot fait penser que la relation décrite par Luc entre Jésus et les deux sœurs, Marthe et Marie, n'est pas à juger selon les critères habituels de bonne conduite. Ici, le Maître veut appeler au discernement de ce qui est « la meilleure part », c'est-à-dire l'attitude la plus essentielle qu'il attend de ses disciples. Les deux femmes accueillent le Seigneur en lui donnant toute leur attention : Marthe, pour bien le recevoir, Marie, pour ne rien perdre de sa parole. On ne peut pas dire que l'une est active, l'autre passive ; toutes deux ne sont occupées que de lui. Dans la première partie du récit, le Seigneur parle. On ne nous dit pas le contenu de son discours : on sait seulement que Marie, dans l'attitude du disciple qui se laisse instruire (Is 50), boit ses paroles. Tandis que l'on voit Marthe « accaparée par les multiples occupations du service ». Le dialogue proprement dit n'intervient que sur la réclamation de Marthe : « Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider. »

Le Seigneur prononce alors une phrase qui a fait couler beaucoup d'encre : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. » Jésus ne reproche certainement pas à Marthe son ardeur à bien le recevoir ; qui dit hospitalité, surtout là-bas, dit bon déjeuner, donc préparatifs ; « tuer le veau gras » est une expression biblique !

Et combien d'entre nous se retrouvent trop souvent à leur gré dans le rôle de Marthe en se demandant où est la faute ? Il semblerait plus facile, assurément, de prendre l'attitude de Marie et de se laisser servir, en tenant compagnie à l'invité au salon ! La cuisinière est souvent frustrée de manquer les conversations !

Mais, c'est le comportement inquiet de Marthe qui inspire à Jésus une petite mise au point, profitable pour tout le monde. Et, en réalité, à travers le personnage des deux sœurs, il donne une recommandation à chacun de ses disciples : « Une seule chose est nécessaire » ne veut pas dire qu'il faut désormais se laisser dépérir ! mais qu'il ne faut pas négliger l'essentiel ; tout comme l'affirme le proverbe populaire : « il faut manger pour vivre et non vivre pour manger », la vraie leçon ne serait-elle pas celle-ci : il nous faut bien tour à tour, chacun et chacune, jouer les Marthe et les Marie, mais attention de ne pas nous tromper de priorité.

Une leçon que Jésus reprendra plus longuement, un peu plus loin (et qu'il nous est bon de relire ici, la liturgie ne nous en proposant pas la lecture). « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. Car la vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. Observez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier ; et Dieu les nourrit. Combien plus valez-vous que les oiseaux ! Et qui d'entre vous peut par son inquiétude prolonger tant soit peu son existence ? Si donc vous êtes sans pouvoir même pour si peu, pourquoi vous inquiéter pour tout le reste ? Observez les lis : ils ne filent ni ne tissent et, je vous le dis : Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu habille ainsi en pleins champ l'herbe qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, combien plus le fera-t-il pour vous, gens de peu de foi. Et vous, ne cherchez pas ce que vous mangerez ni ce que vous boirez, ne vous tourmentez pas. Tout cela, les païens de ce monde le recherchent sans répit, mais vous, votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez plutôt son Royaume, et cela vous sera donné par

EVANGELHO – Lc 10,38-42

Evangelho de Nosso senhor Jesus Cristo segundo São Lucas

Naquele tempo,

Jesus entrou em certa povoação

e uma mulher chamada Marta recebeu-O em sua casa.

Ela tinha uma irmã chamada Maria,

que, sentada aos pés de Jesus,

ouvira a sua palavra.

Entretanto, Marta atarefava-se com muito serviço.

Interveio então e disse:

«Senhor, não Te importas

que minha irmã me deixe sozinha a servir?

Diz-lhe que venha ajudar-me».

O Senhor respondeu-lhe:

«Marta, Marta,

andas inquieta e preocupada com muitas coisas,

quando uma só é necessária.

Maria escolheu a melhor parte,

que não lhe será tirada».

AMBIENTE

Este episódio situa-nos numa aldeia não identificada, em casa de duas irmãs (Marta e Maria). Estas duas irmãs são, provavelmente, as mesmas Marta e Maria, irmãs de Lázaro, referidas em Jo 11,1-40 e Jo 12,1-3. Se assim for, a acção passa-se em Betânia, uma pequena aldeia situada na encosta oriental do Monte das Oliveiras, a cerca de 3 quilómetros de Jerusalém. Continuamos, de qualquer forma, a percorrer esse "caminho de Jerusalém", durante o qual Jesus vai revelando aos seus discípulos os projectos do Pai e os vai preparando para o testemunho do Reino.

MENSAGEM

Estamos no contexto de um banquete. Não se diz se havia muitos ou poucos convidados; o que se diz é que uma das irmãs (Marta) andava atarefada "com muito serviço" (vers. 40), enquanto a outra (Maria) "sentada aos pés de Jesus, ouvia a sua Palavra" (vers. 39). Marta, naturalmente, não se conformou com a situação e queixou-se a Jesus pela indiferença da irmã. A resposta de Jesus (vers. 41-42) constitui o centro do relato e dá-nos o sentido da catequese que, com este episódio, Lucas nos quer apresentar: a Palavra de Jesus deve estar acima de qualquer outro interesse.

Há, neste texto, um pormenor que é preciso pôr em relevo. Diz respeito à "posição" de Maria: "sentada aos pés de Jesus". É a posição típica de um discípulo diante do seu mestre (cf. Lc 8,35; Act 22,3). É uma situação surpreendente, num contexto sociológico em que as mulheres tinham um estatuto de subalternidade e viam limitados alguns dos seus direitos religiosos e sociais; por isso, nenhum "rabbi" da época se dignava aceitar uma mulher no grupo dos discípulos que se sentavam aos seus pés para escutar as suas lições. Lucas (que, na sua obra, procura dizer que Jesus veio libertar e salvar os que eram oprimidos e escravizados, nomeadamente as mulheres) mostra, neste episódio, que Jesus não faz qualquer discriminação: o facto decisivo para ser seu discípulo é estar disposto a escutar a sua Palavra.

Muitas vezes, este episódio foi lido à luz da oposição entre acção e contemplação; no entanto, não é bem isso que aqui está em causa... Lucas não está, nesta catequese, a explicar que a vida contemplativa é superior à vida activa; está a dizer que a escuta da Palavra de Jesus é o mais importante para a vida do crente, pois é o ponto de partida da caminhada da fé. Isto não significa que o "fazer coisas", que o "servir os irmãos" não seja importante; mas significa que tudo deve partir da escuta da Palavra, pois é a escuta da Palavra que nos projecta para os outros e nos faz perceber o que Deus espera de nós.

ACTUALIZAÇÃO

Na reflexão e actualização, ter em conta as seguintes linhas:

surcroît. Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. » (Lc 12, 22-32).

« Sois sans crainte », c'est sûrement le maître-mot ; ailleurs, il mettra en garde ses disciples contre les soucis de la vie qui risquent d'alourdir les cœurs : « Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que vos cœurs ne s'alourdissent dans l'ivresse, les beuveries et les soucis de la vie » (Lc 21, 34). Ceux-ci risquent également de nous empêcher d'écouter la Parole ; c'est le message de la parabole du semeur : « Ce qui est tombé dans les épines, ce sont ceux qui entendent et qui, du fait des soucis, des richesses et des plaisirs de la vie, sont étouffés en cours de route et n'arrivent pas à maturité. » (Lc 8, 14). Si Marthe n'y prend pas garde, cela pourrait devenir son cas, peut-être ?

Sans oublier qu'en définitive, c'est toujours Dieu qui nous comble et non l'inverse ! Ne pourrait-on pas traduire : » Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour faire des choses pour moi... La meilleure part, c'est de m'accueillir, c'est moi qui vais faire des choses pour toi. »

Complément

Les Douze ont retenu la leçon : plus tard, un jour est venu pour eux de choisir entre deux missions : la prédication de la Parole et le service des tables ; ils ont choisi de se consacrer à la première et ils ont confié le service des tables à d'autres : « Il ne convient pas que nous délaissions la Parole de Dieu pour le service des tables. Cherchez plutôt parmi vous, frères, sept hommes de bonne réputation, remplis d'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cette fonction. Quant à nous, nous continuerons à assurer la prière et le service de la Parole. » (Ac 6, 2-4). En même temps, le service des tables n'est pas méprisé, puisque l'on choisit avec soin ceux qui en seront chargés. Mais il ne faut jamais oublier que « l'homme ne vit pas seulement de pain, mais qu'il vit de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. » (Dt 8, 3).

Homélie - par le Père Jacques Fournier

Références bibliques :

Genèse. 18. 1 à 10 : "Je reviendrai chez toi dans un an."

Psaume 14 : "Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?"

Colossiens 1. 24 à 28 : "Afin d'amener tout homme à sa perfection dans le Christ."

Saint Luc 10. 38 à 42 : "Une seule chose est nécessaire."

Ce dimanche nous présente trois lectures d'une intense richesse.

LES VISITEURS D'ABRAHAM

La rencontre trinitaire d'Abraham serait à méditer longuement. Ces trois visiteurs sont, selon la tradition iconographique, les trois personnes divines autour de l'Eucharistie qui est communion. André Roublev les a exprimés différents et presque identiques. La contemplation de cette icône et la méditation de ce qu'elle exprime sera plus riche que les rapides commentaires que nous pourrions faire dans ce commentaire.

LA LETTRE AUX COLOSSIENS

La lettre de saint Paul aux Colossiens et l'évangile seront ici réfléchis. Saint Paul parlait de l'Eglise comme étant le Corps dont le Christ ressuscité est la tête. Mais l'histoire, notre histoire, ne s'est pas arrêtée avec le Christ historique. Le Christ est aujourd'hui c'est le sens de ces mots : Il est dit qu'il manque quelque chose aux souffrances du Christ.

Parler ainsi n'est pas un manque de foi dans la plénitude du salut dont le Christ est l'auteur. Paul ne le minimise pas puisque nous lisons, en effet, dimanche dernier que "en faisant la paix par le sang de sa croix" tout était réconcilié sur la terre et dans les cieux. C'est l'actualiser dans notre vie.

POUR SON CORPS QUI EST L'EGLISE

• O nosso tempo vive-se a uma velocidade estonteante... Para ganhar uns minutos, arriscamos a vida porque "tempo é dinheiro" e perder um segundo é ficar para trás ou deixar acumular trabalho que depois não conseguimos "digerir". Mudamos de fila no trânsito da manhã vezes incontáveis para ganhar uns metros, passamos semáforos vermelhos, comemos de pé ao lado de pessoas para quem nem olhamos, chegamos a casa derreados, enervados, vencidos pelo cansaço e pelo stress, sem tempo e sem vontade de brincar com os filhos ou de lhes ler uma história e dormimos algumas horas com a consciência de que amanhã tudo vai ser igual... Claro que estas são as exigências da vida moderna; mas, como é possível, neste ritmo, guardar tempo para as coisas essenciais? Como é possível encontrar espaço para nos sentarmos aos pés de Jesus e escutarmos o que Ele tem para nos propor?

• Nas nossas comunidades cristãs e religiosas, encontramos pessoas que fazem muitas coisas, que se dão completamente à missão e ao serviço dos irmãos, que não param um instante... É ótimo que exista esta capacidade de doação, de entrega, de serviço; mas não nos podemos esquecer que o activismo desenfreado nos aliena, nos massacra e asfixia. É preciso encontrar tempo para escutar Jesus, para acolher e "ruminar" a Palavra, para nos encontrarmos com Deus e conosco próprios, para perceber os desafios que Deus nos lança. Sem isso, facilmente perdemos o sentido das coisas e o sentido da missão que nos é proposta; sem isso, facilmente passamos a agir por nossa conta, passando ao lado do que Deus quer de nós.

• Esta época do ano – tempo de férias, de evasão, de descanso – é um tempo privilegiado para invertermos a marcha alienante que nos massacra. Que este tempo não seja mais uma corrida desenfreada para lugar nenhum, mas um tempo de reencontro conosco, com a nossa família, com os nossos amigos, com Deus e com as nossas prioridades. A oração e a escuta da Palavra podem ajudar-nos a recentrar a nossa vida e a redescobrir o sentido da nossa existência.

• Qual é a nossa perspectiva da hospitalidade e do acolhimento? Esta leitura sugere que o verdadeiro acolhimento não se limita a abrir a porta, a sentar a pessoa no sofá, a ligar a televisão para que ela se entretenha sozinha, e a correr para a cozinha para lhe preparar um banquete opíparo; mas o verdadeiro acolhimento passa por dar atenção àquele que veio ao nosso encontro, escutá-lo, partilhar com ele, a fazê-lo sentir o quanto nos preocupamos com aquilo que ele sente...

• A atitude de Jesus – que, contra os costumes da época, aceita Maria como discípula – faz-nos, mais uma vez, pensar nas discriminações que, na Igreja e fora dela, existem, nomeadamente em relação às mulheres. Fará algum sentido qualquer tipo de discriminação, à luz das atitudes que Jesus sempre tomou?

ALGUMAS SUGESTÕES PRÁTICAS PARA O 16º DOMINGO DO TEMPO COMUM

(em parte adaptadas de "Signes d'aujourd'hui")

1. A PALAVRA MEDITADA AO LONGO DA SEMANA.

Ao longo dos dias da semana anterior ao 16º Domingo do Tempo Comum, procurar meditar a Palavra de Deus deste domingo. Meditá-la pessoalmente, uma leitura em cada dia, por exemplo... Escolher um dia da semana para a meditação comunitária da Palavra: num grupo da paróquia, num grupo de padres, num grupo de movimentos eclesiais, numa comunidade religiosa... Aproveitar, sobretudo, a semana para viver em pleno a Palavra de Deus.

En parlant de ce qui manque aux souffrances du Christ, saint Paul signifie en effet que nous devons nous associer à l'œuvre de salut du Christ, en y participant par l'offrande de nous-mêmes.

Le Christ n'est pas seul sur son chemin de croix. Il est le premier-né de toute créature et tout chrétien qui, pour être associé à l'acte rédempteur, doit prendre sur lui sa propre croix qui lui donne ainsi de porter personnellement la croix du Christ. "Celui qui veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive." Il doit y participer, non pour une souffrance physique ou morale vécue pour elle-même, mais dans une identification à l'offrande totale que le Christ a réalisée en offrant sa vie pour tous les hommes, fut-ce au prix de la croix.

C'est de cette façon que le Christ associe les hommes au salut du Corps mystique. C'est là le sens de "qu'il prenne sa croix et me suive". Là où il est, le serviteur doit y être aussi : le serviteur n'est pas au-dessus du Maître. (Jean 15. 18 à 20)

Les textes évangéliques sont donc clairs sur ce point. Jésus, à la veille de sa Passion les résume en disant : "Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui lui appartient... s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre." (Jean 15. 18 à 20)

Lorsque saint Jean écrit cela, la persécution de Néron a déjà frappé l'Eglise. Saint Pierre et saint Paul en ont été les martyrs avec de nombreux chrétiens dans tout l'empire. Et d'autres persécutions marquent tout autant saint Jean à Patmos.

QUE MANQUE-T-IL A LA PASSION DU CHRIST ?

La nôtre.. Paul a vérifié cette promesse du Seigneur, non seulement dans son martyre final, mais tout au long de son ministère. Pour lui, il s'agit bien d'une promesse, car être associé à la Passion du Sauveur n'est pas seulement un honneur, mais une condition d'efficacité de sa prédication. Nul ne peut annoncer le salut par la Croix sans porter la Croix. Sinon, les mots ne sont que vides de sens.

Ce qui manque à la Passion du Christ, ce n'est pas quoi que ce soit de grâce salvatrice. C'est son actualisation quotidienne par nous-mêmes, dans notre vie personnelle, dans la société qui nous entoure, dans la vie des hommes nos frères (cf la parabole du Bon Samaritain évoquée dimanche dernier).

Cette actualisation rend ainsi présentes la mort et la résurrection du Christ qui ne sont pas des souvenirs, mais des réalités actives aujourd'hui par la réalité de la grâce donnée en permanence par Dieu et qu'il nous faut, à notre mesure et par notre offrande, insérer dans le vécu de notre monde.

LE MYSTERE SANS PRIX.

La perspective de saint Paul est lumineuse et infiniment ouverte dans ses épîtres de la captivité : Colossiens, Philémon, Ephésiens et Philippiens,

Nous avons déjà trouvé dans la lecture de dimanche dernier une série de mots pléniers : "primauté", "accomplissement", "réconciliation", "paix" et ce "tout" qui revient sans cesse. Aujourd'hui le mot-clé est "mystère". Il risque de nous induire en erreur, si nous nous orientons vers quelque sombre tractation, quelque énigme retorse ou quelque machinerie.

Le "mystère" de Paul est tout le contraire. C'est le plan de Dieu embrassant tout l'univers. Dans la sagesse de Dieu, ce plan ne peut se réaliser que par étapes. C'est pourquoi il fut caché jusqu'au jour du Christ, même s'il était déjà esquissé, au travers des prophètes.

Maintenant, il est manifesté. Le terme qu'utilise ici l'apôtre Paul, est de la même racine que l'Épiphanie, la manifestation de Dieu. La présence de Dieu au milieu des hommes s'est manifestée dans le Christ et par lui. Aujourd'hui, la présence de Dieu doit être manifestée en nous et par nous. C'est nous qui, d'une certaine manière, sommes présence du Christ au milieu des hommes, ne serait-ce que par notre offrande, mais tout autant par notre manière d'agir.

Là encore nous pouvons nous référer à la parabole du Bon Samaritain. La manifestation de ce mystère est donnée, non seulement au "peuple saint", les juifs, mais aussi aux baptisés venus "des nations païennes". Ce Samaritain n'était pas reconnu être un juif authentique.

2. CONTEMPLAR A TRINDADE.

Em consonância com o relato da visita das três personagens ao acampamento de Abraão, poder-se-ia propor à contemplação da assembleia o conhecido ícone de Roublev, "a hospitalidade de Abraão" (título original), correntemente chamado "a Trindade de Roublev"...

3. PRIVILEGIAR OS TEMPOS DE SILÊNCIO.

Pode-se privilegiar, neste domingo, os tempos de silêncio. Mais longos do que habitualmente, serão escuta e "ruminação" da Palavra: depois de cada leitura; depois da homilia; depois da comunhão... Hoje, tomemos tempo para ficar sentados aos pés do Senhor!

4. ORAÇÃO NA LECTIO DIVINA.

Na meditação da Palavra de Deus (lectio divina), pode-se prolongar o acolhimento das leituras com a oração.

No final da primeira leitura:

"Deus, que nenhuma inteligência pode atingir, fazes-nos ver o mistério da tua personalidade nos três mensageiros que enviaste a Abraão e que falam a uma só voz. Proclamamos a tua glória.

Nós Te recomendamos todos os profissionais e os voluntários da hospitalidade, nos seus trabalhos da saúde, da entreeajuda e da hotelaria. Torna-nos receptivos à tua vinda na pessoa do próximo".

No final da segunda leitura:

"Pai, bendito sejas, porque nos fizeste conhecer o mistério escondido desde as origens, mas revelado em Jesus, teu Filho, presente no meio de nós; nós Te damos graças pelos apóstolos, que puseram completamente ao teu serviço.

Nós Te pedimos pelos teus mensageiros, que revelam ao nosso mundo o mistério da tua presença e do teu amor. Que a esperança da tua glória os apoie nas suas dificuldades".

No final do Evangelho:

"Cristo Jesus, Palavra de vida, luz do mundo, sabedoria eterna, Tu nos ofereces a melhor parte, que ninguém nos pode tirar; bendito sejas pela tua vinda e pela tua presença nos nossos bairros, nas nossas casas e nas nossas vidas.

Nós Te confiamos as nossas assembleias e as nossas reuniões: que o teu Espírito nos torne sem cessar atentos ao único necessário, a tua presença".

5. BILHETE DE EVANGELHO.

O que apreciamos numa refeição entre amigos não é, antes de mais, que o molho esteja bom ou que a toalha esteja bem posta, mas a qualidade da partilha, a escuta de cada um, a sinceridade dos sentimentos. Marta, recebendo Jesus, parece pensar apenas no que pode fazer para bem O acolher. Não arrisca, desse modo, esquecer o seu hóspede com tudo o que Ele é e tudo o que tem para dizer? Muitas vezes, opôs-se a acção à contemplação. Marta é activa, mas não reserva o tempo para escutar. Maria escuta para poder pôr em prática a Palavra de Deus proferida por Jesus: nisso é uma verdadeira discípula. Quando agimos, não esqueçamos o essencial: o crescimento do nosso ser e o respeito do ser dos outros.

6. À ESCUTA DA PALAVRA.

Esta página de Evangelho serviu, muitas vezes, para distinguir a vida activa, simbolizada por Marta, e a vida contemplativa, simbolizada por Maria. Jesus rebaixaria a primeira para ressaltar a segunda... Mas esta distinção não estava, certamente, nem no espírito de Jesus nem de São Lucas! Como compreender a resposta de Jesus: "Marta, Marta, andas inquieta e preocupada com muitas coisas, quando uma só é necessária. Maria escolheu a melhor parte, que não lhe será tirada"? Uma primeira coisa a dizer é que Jesus não despreza o trabalho de Marta. Ele apreciou a refeição que ela tão bem preparou. Mas Ele quer chamar a atenção para uma "hierarquia de valores":

L'ESPERANCE

Cependant, que les Colossiens ne s'illusionnent pas. Ce qui est donné - et qui déjà n'a pas de prix - n'est pas la perfection, mais seulement l'espérance. La gloire n'est pas encore de ce temps. L'espérance cependant n'est pas un rêve. C'est une réalité encore inaccessible dans sa plénitude, mais à laquelle nous avons déjà part dans ce mystère.

Pour autant que l'on puisse retracer l'itinéraire spirituel de saint Paul d'après ses épîtres qui s'échelonnent entre 51 (lettre aux Thessaloniciens) et 67 (seconde lettre à Timothée), date probable de son martyre, saint Paul insiste, chaque fois davantage sur ce qui est déjà accompli dans le Christ, par rapport à ce qui reste inaccompli.

C'est ainsi que le baptême est vu par lui, de plus en plus, comme une participation à la résurrection du Christ et non seulement à sa mort. Ce sera le thème du passage de dimanche prochain (Colossiens 2. 12 à 14). Paul sait bien qu'il n'a pas atteint la perfection. Alors "oubliant le chemin parcouru et tout tendu en avant, je m'élanche vers le but." (Philippiens 3. 12 à 14)

L'homme parfait, c'est le Christ dans sa plénitude. La tâche de l'apôtre est d'œuvrer pour que "se constitue cet homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ." (Ephésiens 4. 13)

MARTHE, N'OUBLIE PAS L'ESSENTIEL

Jésus ne demande pas à Marthe d'arrêter ce qu'elle fait. Il lui demande d'intégrer son activité dans ce que nous appelons aujourd'hui, une échelle des valeurs. Il connaît la valeur de l'accueil et de la délicatesse familiale, fraternelle ou amicale qu'exprime le repas. Il l'a vécu avec Marie et Joseph à Nazareth. Il en parle dans la parabole de l'enfant prodigue quand le père commande un repas pour se réjouir avec l'enfant retrouvé.

Jésus sait aussi que chacun a sa propre manière d'exprimer cet accueil et cette joie. Il en a connu les différents caractères avec Zachée, avec Marie-Madeleine comme dans le groupe de ses disciples. Il laisse à chacun le soin et la liberté de parler avec des gestes, des attitudes, des activités qui expriment ce qui vient du plus profond de leur cour.

Il y a l'actif, il y a le contemplatif. Marthe s'exprime mieux dans la préparation d'un bon repas. Ce qu'il demande à Marthe, c'est de mesurer le sens de son activisme pour qu'il ne devienne ni une attitude contraire à l'amour envers sa sœur, ni un obstacle fondamental à ce qui est la découverte de l'autre. Cette découverte ne peut être que dans l'attention et l'écoute paisibles et accueillantes. Que le bruit des casseroles ne couvre pas la parole de Dieu.

Jésus semble lui dire Marthe, calme-toi, tu t'inquiètes de ce qui n'est pas l'essentiel. élance-toi vers le but, vers la gloire sans prix qu'évoque saint Paul aux Colossiens (1. 27) Et ce que le Seigneur dit à Marthe, il le dit à nous aussi qui sommes dans un monde enfiévré au point de ne plus savoir parfois où est l'essentiel.

La prière après la communion nous incite à rester unis au Christ, nous qui sommes en chemin vers la perfection de la vie en Christ : "Dieu très bon, reste auprès de ton peuple, car sans toi notre vie tombe en ruine. Fais passer à une vie nouvelle ceux que tu as initiés aux sacrements de ton Royaume."

Initiés, c'est-à-dire que nous avons commencé ce chemin du Royaume. La vie nouvelle ainsi commencée ne doit pas tomber en ruine.

"Seigneur, qui séjournera sous ta tente ? Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et dit la vérité selon son cœur." (psaume 14)

"O homem não vive só de pão, mas de toda a Palavra que sai da boca de Deus". O pão para o corpo é indispensável, a Palavra de Deus é ainda mais vital para aquele que quer encontrar o verdadeiro sentido da sua vida. As grandes testemunhas do amor concreto, ao longo da história da Igreja, compreenderam bem que a fecundidade da sua acção decorria, antes de mais, da intimidade que tinham com o Senhor. A autenticidade da nossa contemplação verifica-se pela qualidade do nosso empenho na construção de relações fraternas, para amar como Deus nos ama. Colocar-nos na escuta da Palavra de Deus, bem longe de nos fazer sair do mundo real, reenvia-nos à nossa vida quotidiana. É à luz de Jesus que poderemos colocar-nos a escutar verdadeiramente os outros, a acolhê-los como Ele nos acolhe. Em todos os seus encontros, Jesus manifesta total disponibilidade para cada um, como se a pessoa encontrada fosse única no mundo. Ele quer dar-Se a Si próprio, porque o seu Pai Se dá primeiro a Ele. Assim, reservar tempo para escutar a Palavra, para nos retirarmos no segredo do nosso coração e para rezar, não é perder tempo. É enraizar a nossa acção no único "terreno" capaz de a vivificar verdadeiramente, para que ela dê fruto na vida eterna. Não é preciso opor Marta e Maria, mas uni-las, vivificar o serviço de uma pela escuta atenta da outra. O tempo do verão é propício para nos convidar a viver a esta luz...

7. ORAÇÃO EUCARÍSTICA.

Pode-se utilizar a Oração Eucarística I, que faz alusão a Abraão...

8. PALAVRA PARA O CAMINHO...

O acolhimento de Maria ou o de Maria? Qual será o nosso acolhimento nesta semana, para aqueles que vamos encontrar e que são Cristo no nosso caminho? Deixarmo-nos absorver, como Marta, por tudo aquilo que vamos fazer para eles? Ou antes, ao jeito de Maria, procurar partilhar um tempo gratuito com eles, sentarmo-nos, parar um pouco para os escutar?...

UNIDOS PELA PALAVRA DE DEUS

PROPOSTA PARA

ESCUTAR, PARTILHAR, VIVER E ANUNCIAR A PALAVRA NAS COMUNIDADES DEHONIANAS

Grupo Dinamizador:

P. Joaquim Garrido, P. Manuel Barbosa, P. José Ornelas Carvalho

Província Portuguesa dos Sacerdotes do Coração de Jesus (Dehonianos)

Rua Cidade de Tete, 10 – 1800-129 LISBOA – Portugal

Tel. 218540900 – Fax: 218540909

portugal@dehonianos.org – www.dehonianos.org